



À moins de 50 milles de Caracas, la petite île de Bonaire semble être l'œuvre d'un créateur qui aurait, avant tout, pensé aux plongeurs à venir: une eau presque éternellement calme, claire et chaude, une faune et une flore caraïbes aussi riches que variées et que les hommes ont su préserver avec intelligence, le tout simplement accessible depuis le bord. Que demander de plus? Un reportage convaincu de Serge Barth.



LA MÉLODIE DU BONAIRE

9 mars 2014, heure locale 19 heures. Un dernier long virage sur l'aile amène l'Airbus A330 de la KLM face à la piste, au milieu de l'océan. Silence dans l'avion, autour de l'aéroport international de Bonaire, dont la piste nous paraît soudain bien courte, les fonds sont abyssaux, jusqu'à 2000 mètres!

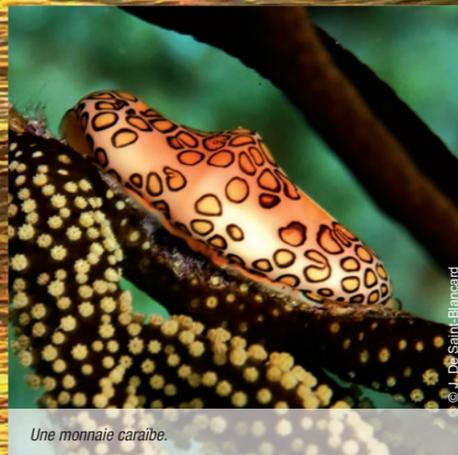
Ce n'est pas notre premier séjour sur cet îlot, pourtant méconnu du voyageur français, que nous visitons depuis 10 ans déjà. Il est vrai que les trois îles ABC, Aruba, Bonaire et Curaçao, où l'on parle indifféremment le hollandais, l'anglais ou le papiamentu, terminent l'arc des Antilles: vers le sud, le Venezuela et Caracas ne sont qu'à 80 km puis, en allant vers l'ouest, la Colombie, le Costa Rica et le Nicaragua.

Bonaire gagne pourtant à être découverte: beau et chaud toute l'année, mais agréablement rafraîchi par les vents marins, des eaux translucides, le paradis pour les Hollandais, anciens propriétaires des lieux. Par ailleurs sous influence touristique américaine, tout y est remarquablement organisé, les hôtels, les transports et l'approvisionnement,

l'eau est potable, tout fonctionne... Et la plongée, dont nous parlerons en détail après quelques lignes de présentation de l'île, fait partie des meilleurs spots aux Caraïbes! Le relief est peu élevé, les terres peu fertiles, avec des paysages semi-arides au centre et au nord, et des marais salants et des mangroves au sud. La faune et la flore sont très originales dans le parc protégé au nord de l'île: acacias, flamboyants et cactées, dont les fameux cactus ciérges, abritent des troupeaux d'ânes et de chèvres sauvages, de nombreux iguanes, d'innombrables perroquets, flamants roses et autres oiseaux, tel l'aigle pêcheur. Isolée pendant deux siècles, peuplée de militaires et d'esclaves, l'île garde une faible population et un tourisme modéré, ce qui fait de Bonaire une destination unique, alliant authenticité et nonchalance antillaises, dans un cadre naturel préservé, tant sous l'eau qu'en visitant les parcs, les plages ou les salines.

PLONGER À BONAIRE

À l'échelle de l'océan, Bonaire n'est qu'un caillou émergeant des grands fonds. La houle et les rouleaux qui se fracassent sur la côte Atlantique à l'Est rendent difficiles toute tentative de plongée. Le côté Ouest, lui, s'ouvre à la mer Caraïbes, la plupart du temps aussi calme qu'un grand lac. Cette côte « sous le vent » présente une caractéristique particulièrement intéressante pour l'homme: à savoir un récif corallien longeant le rivage sur une trentaine de kilomètres, du nord au sud! Le profil des plongées y est donc toujours sensiblement identique: plage de sable ou de galets, ou roches plates, pente douce jusqu'à 8-10 m puis un *drop-off* (tombant plus ou moins incliné) plongeant jusqu'à 30-40 m ou plus. Sur certaines parties de l'île, ce *drop-off* s'est même dédoublé, avec une belle langue de sable blanc séparant les deux formations coralliennes. Ces conditions de plongée idéales, soleil et eau chaude toute l'année, mer calme,



Une monnaie caraïbe.



Aigle pêcheur.



Les anges de mer.



**TÉMOIGNAGE
D'UN PLONGEUR**

Gérard Maricelle est membre du club Villiers Sports Jeunesse (CODEP 94). Moniteur 2^e degré depuis 1981, il est

aussi instructeur national de la FFESSM depuis 2000 et totalise près de 7 000 plongées dans toutes les mers du monde. Voilà pour le pedigree de ce plongeur très expérimenté, également technicien fédéral de haut niveau !

Subaqua. Gérard, tu connais bien les Antilles, mais c'était ton premier voyage pour plonger à Bonaire avec ton épouse Véronique, qui est aussi MF1. Pourquoi cette destination ?

GM. Nous cherchions une destination de plongée calme et en dehors des sentiers couramment fréquentés l'hiver. Un endroit ayant une eau chaude, possédant de bonnes infrastructures de plongée, avec une sécurité médicale digne de ce nom, et associé au plaisir d'explorations originales offrant de bonnes opportunités pour la photo sous-marine. La proposition de Serge, que nous avons rencontré lors d'une de mes missions fédérales, de partir au sein d'un petit groupe de bons plongeurs renforçait ce choix.

Subaqua. Tu as beaucoup de recul par rapport aux voyages de plongée. Quels commentaires ferais-tu sur celui-ci, après dix jours sur le terrain ?

GM. Bonaire est un endroit pensé et organisé pour la plongée, et pas encore sur les autoroutes des lieux trop fréquentés. La totale liberté des horaires, le vaste choix parmi la soixantaine de sites de plongée répertoriés sur la carte et au bord de la route, l'adaptabilité de l'intendance (repas dans les hôtels, les clubs de plongée...), l'accessibilité au nitrox illimité, la diversité des rencontres, font de cette île un endroit très zen pour vivre notre passion. La cerise sur le gâteau, c'est la bouée qui signale chaque site en limite du *reef*: un minimum d'attention pour les mises à l'eau et les sorties de plongée, pratiquement sans courant, et le tour est joué ! À noter également les accès directs depuis les pontons des hôtels, très pratiques pour les plongées de nuit par exemple.

Subaqua. Un dernier mot pour nos lecteurs ?

GM. L'eau est chaude toute l'année (27 °C en mars) et le soleil bien présent ! Bonaire est un petit paradis, et très exactement une destination rêvée pour les réfractaires aux horaires ou aux contraintes d'organisation quelquefois pesants en vacances. Je dirais pour conclure : la liberté avec le confort, et de très belles plongées avec une faune originale dans une flore dense.



© J. De Saint-Blancard

**DES ZONES DE
PONTE PROTÉGÉES
PERMETTENT DE
CROISER BEAUCOUP
DE TORTUES VERTES.**

Une belle rencontre...

peu de courants, une visibilité toujours excellente, ont rapidement incité les autorités locales à promouvoir les activités subaquatiques. Ainsi la plongée s'est-elle organisée autour de quelques centres de qualité, offrant tant des sorties en bateau, principalement autour d'un îlot secondaire nommé avec bon sens « Klein Bonaire » ou Petit Bonaire, que des forfaits de plongées illimitées depuis le bord (*shore dive*). Les blocs (12 l aluminium) sont à disposition en libre-service et permettent, associés à la location d'un véhicule type *pick-up* à plateau, d'organiser ses plongées en toute liberté le long de la côte. Ainsi, sous l'impulsion de quelques passionnés, la protection du *reef* s'est mise très tôt en place. Depuis 30 ans, toute pêche industrielle est bannie des eaux peu profondes autour de l'île, ce qui a grandement contribué à la préservation de l'ensemble du récif, pour notre plus grand bonheur. Sont également interdits la pêche sous-marine, ainsi que le port de gants ou les couteaux (« On ne prend que des photos, on ne laisse que nos bulles ! »). Enfin en 1979, le Bonaire National Marine Park a été créé : il entretient les balises, subventionne des programmes de recherche... Il vous en coûtera 25 dollars annuels pour pouvoir plonger, et financer la fondation, mais que cet argent est bien placé !

Concrètement, au départ de Kralendijk, la ville principale où se concentrent les hôtels, le plongeur nomade peut choisir d'aller au nord, plus sauvage et avec plus de relief, offrant une vingtaine de sites balisés, dont les eaux tranquilles permettent des rencontres très intéressantes avec la microfaune, en particulier les hippocampes et les tétrodons nains, ou des plateaux propices au nourrissage des espèces juvéniles, les tortues notamment. Ou vers le sud, en suivant la côte qui longe les salines, et offre également une vingtaine de sites répertoriés et balisés, souvent très calmes, dont la moitié d'entre eux présente le système du double récif. Il est ici possible de croiser des pélagiques, dauphins, tarpons, carangues, et grandes tortues vertes (avec présence de zones de pontes protégées WWF

le long des plages). Et tout au sud, quelques spots sensationnels car peu plongés à cause des courants potentiels. Voici par exemple le relevé de notre dernière plongée sur Red Slave (50' à 25 m) : « Le tombant est toujours aussi grandiose, avec ses forêts de spongiaires, laminaires, coraux mous... Une belle raie aigle fouille le sable à 8 m, juste à côté d'une grosse langouste. Dans les coraux plumes, une belle murène verte à la station de nettoyage nous observe, un banc de perroquets juvéniles violets et jaunes défile sans interruption, semblant n'avoir ni début ni fin... De temps en temps l'éclair bleuté d'une carangue affamée vient troubler toute cette vie apparemment bien réglée... Du bonheur ! ». Ou encore celui d'une visite sur l'épave du *Hilma Hooker*, petit cargo coulé par 30 m de fond : « Mise à l'eau au lever du jour. Tout de suite dans 5 m d'eau une raie aigle fouillant le sable, puis au fond au pied de l'épave une belle langouste trotte sur le sable, puis sept beaux tarpons somnolant dans les cales... Sur l'épave, un banc de sardines et d'anchois s'agit. Retour au *reef* pour saluer une tortue juvénile, et trois grosses daurades royales ! À faire impérativement tôt le matin... ».



© J. de Saint-Blancard

Plaisir d'épave avec le Hilma Hooker.



© S. Caricou

Vers plumes.

© J. De Saint-Blancard

L'observation de tarpons est quotidienne.

**SCÈNE DE CHASSE
SOUS LE PONTON :
LE COMPORTEMENT
DES TARPONS EST
ÉPOUSTOUFLANT !**

Et partout, faune et flore exubérantes. En dépit des récits locaux, plus ou moins embellis, vos chances d'apercevoir ici un requin sont faibles, mais quelle profusion de coraux durs et mous, cornes de cerf, cerveaux de Neptune, coraux choux, plumes, fouets et, plus profond, champs de corail noir... La bataille pour la possession du territoire est ici permanente avec les éponges sous toutes leurs formes, vases finement ciselés, tubulaires de toutes tailles, cordes, ou incrustées, et de toutes les couleurs, bleu gris, azur ou rose translucide, mauve, violet, rouge, jaune...

Sans être exhaustif, et pour ne mentionner que les espèces les plus fréquentes, du plus gros au plus petit, citons les grands dauphins tachetés de l'Atlantique, les tarpons argentés omniprésents, les raies aigles et pastenagues, toutes sortes de carangues, noires, bleues, à gros yeux, ou *Palometas* avec leurs deux nageoires comme des antennes sur le dos et sous le ventre, les thons, barracudas, les murènes vertes, dorées ou tachetées, les grands perroquets noirs et bleus nuit, les mérus. Plus près du sol, à l'abri du récif et de la flore, les bancs de perroquets, chirurgiens, poissons anges, papillons, fusiliers, vivaneaux, écureuils, coffres, balistes, etc. Sans oublier les tortues, vertes ou imbriquées, et bien sûr dame langouste et, car il en reste, la belle cigale de mer !

Laissez-nous évoquer un autre relevé de notre carnet de plongée, sur le *house reef* devant l'hôtel (60' à 10 m) : « Une incroyable chasse sous le ponton, à la tombée de la nuit, dans un mini sardine-run époustoufflant : un gros banc d'anchois dans 3 m

d'eau, explosant sous les assauts de carangues bleues et gros yeux, de beaux vivaneaux argentés, d'inquiétants *Snookers* (hybride local de grosse perche et de petit esturgeon), le tout sous le contrôle bienveillant de trois magnifiques tarpons de près de deux mètres ! Incroyable, époustoufflant ! ».

En résumé, la plongée à Bonaire, c'est cool et « où je veux, quand je veux » ! La douceur du climat, les conditions de vie et de pratique de la plongée, très sécurisées, en font une destination idéale pour s'y rendre et y plonger en famille, ou mixer un programme de perfectionnement et de plongée loisir. Mais il serait malhonnête et réducteur de ne parler de Bonaire qu'au travers de son récif, aussi beau soit-il.

QUE FAIRE À BONAIRE

Occupant toute la partie septentrionale de l'île, le Washington Slagbaai National Park couvre près de 6 000 hectares et permet en particulier l'observation d'espèces terrestres endémiques à Bonaire comme les perroquets verts, innombrables, ainsi que les iguanes en toute liberté, des troupeaux d'ânes et chèvres sauvages, les flamants roses et les pélicans, se nourrissant par centaines dans

les anciennes salines, et toutes autres sortes d'espèces d'oiseaux. Il est également possible de se promener, en toute sécurité sur les sentiers balisés du parc, ou de le découvrir en VTT. Plusieurs petites plages y offrent aussi sable blanc et tranquillité.

Au sud de l'île, le centre de windsurf de la lagune de Sorobon, aménagé depuis plusieurs années, offre une protection efficace contre la houle de l'Atlantique, et un vent suffisamment fort pour satisfaire les mordus de planche à voile. Des sorties en kayak sont également organisées pour découvrir la mangrove qui ceinture cette imposante lagune.

Et puis, bien sûr, entre les plongées, on peut aussi se reposer à la plage ou au bord des nombreuses piscines, en sirotant sa boisson favorite. Un moment de plaisir toujours renouvelé consiste à remonter la rue principale de Kralendijk à la tombée du jour, avant d'aller prendre un verre sur le ponton du centre-ville, et regarder le soleil disparaître dans la mer. Enfin, il y a de nombreux restaurants à Bonaire, offrant toutes sortes de cuisines, asiatique, sud-américaine, créole. Tous les prix sont en US dollars et, pour l'instant, le taux de change avec l'euro nous est très favorable. ■

À SAVOIR

S'Y RENDRE

La compagnie la plus pratique est KLM, qui vous amène de plusieurs villes françaises sur le hub d'Amsterdam, puis vol quotidien vers Bonaire.

PRATIQUE

Décalage horaire 5/6 heures, pas de visa pour les ressortissants de la CE, pas de vaccin, la monnaie locale est le dollar US, électricité 110 V prises américaines, hôpital et caisson sur place, eau potable partout. Météo belle toute l'année, mais éviter septembre et octobre car les cy-

clones sont possibles, même si peu fréquents. La haute saison pour le tourisme américain va de décembre à avril.

BLEU AUTREMENT

Depuis 2008, Bleu Autrement vous propose des séjours accompagnés vers plusieurs destinations haut de gamme ou insolites. Le prochain safari « Bonaire en liberté » aura lieu du 2 au 12 décembre 2014. Présentation des activités et réponses à vos questions sur : www.bleu-autrement.com ou +33 622 509 216